



FORUM MONDIAL

NORMANDIE
POUR LA PAIX

3^e
ÉDITION



L'ESSENTIEL

1^{ER} ET 2 OCTOBRE 2020



PRÉVENIR
LA GUERRE :
**RÉPONDRE
AUX NOUVELLES
MENACES**



RÉGION
NORMANDIE

L'UE SUR LA SCÈNE INTERNATIONALE : QUELS RÉSULTATS ?

Repenser les acteurs de paix | Jeudi 1^{er} OCTOBRE | 17h30 - 19h00 | Auditorium



Serge Stroobants en visioconférence, Alain Le Roy, Xavier Chemisseur et Jean-Christophe Bas

Le multilatéralisme européen face à un monde bipolaire

La thématique de la place de l'Union européenne sur la scène internationale en matière d'actions en faveur de la paix est une question relativement récente selon Alain Le Roy. L'ancien Secrétaire Général Adjoint de l'Organisation des Nations unies (ONU), rappelle

que l'UE a d'abord été créée pour une coopération économique, relativisant ainsi les critiques en la matière. Il précise néanmoins qu'en termes d'aide humanitaire, l'Union européenne et ses États membres constituent de très loin le premier donateur mondial.

MODÉRATEUR :

Xavier Chemisseur, Rédacteur en chef
FRANCE 24

INTERVENANTS :

Elena Lazarou, analyste politique, Service de recherche du Parlement européen

Serge Stroobants, directeur Europe et Région ANMO - Institute for Economics and Peace

Monika Nogaj, cheffe de l'unité Politiques Extérieures du Service de recherche du Parlement Européen

Alain Le Roy, ambassadeur de France, ancien secrétaire général adjoint de l'ONU

Jean-Christophe Bas, président de l'Institut de Recherches Dialogue des Civilisations

« Quand il s'agit par exemple d'aider les réfugiés syriens, l'Europe a dépensé plus de dix milliards d'euros. C'est aussi le premier acteur humanitaire dans le monde en matière d'aide au développement, apportant près de 70% de l'enveloppe internationale ».

Alain Le Roy

Il reconnaît que le Vieux Continent, deuxième puissance économique au monde, doit peser pour éviter un monde gouverné par les États-Unis et la Chine. Ce qui pose la question du multilatéralisme qu'Alain Le Roy définit ainsi : « *organiser les relations internationales pour éviter la loi du plus fort* ». Cette dynamique est cependant freinée par la politique intergouvernementale qui se décide à Bruxelles à l'unanimité des membres, ce qui provoque parfois des blocages. Monika Nogaj rebondit sur ce thème pour préciser que l'Union européenne ne se limite pas sur la scène internationale à des missions de maintien de la paix et aux droits de l'Homme, mais agit de manière beaucoup plus large. Elena Lazarou évoque, pour sa part, le risque d'un monde bipolaire qui nécessite une évolution du multilatéralisme. Elle estime, en outre, que la bipolarité actuelle du monde n'est pas si différente que celle que nous avons connue pendant la guerre froide. Le sujet fait débat. Pour Jean-Christophe Bas, l'Union européenne est à un tournant de son histoire puisqu'elle n'avait pas à l'origine vocation à jouer un rôle de puissance mondiale, alors que Serge Stroobants se demande si l'évolution du multilatéralisme représente un challenge ou une utopie.

L'impact de la Covid-19 sur l'Europe et le monde

Elena Lazarou fait, en qualité d'analyste politique du Service de recherche du Parlement européen, à une étude sur l'impact du Coronavirus. Il ressort que la pandémie, au même titre que le changement climatique, est facteur de défiance et que les conflits se multiplient de façon plus importante aujourd'hui que dans les années 2010. Elle observe,

en outre, une accélération des phénomènes qui touchent autant les inégalités que la pauvreté, et qui placent l'Europe face à des défis incommensurables. Pour autant, elle confie qu'avec l'initiative européenne pour financer la recherche d'un vaccin ou apporter une assistance humanitaire au Venezuela, en coordination avec une série d'organismes, l'Europe participe à la coopération internationale. « *L'Union européenne est un organisme multilatéral. Elle sait ce qu'est le multilatéralisme et elle connaît la nécessité du consensus* ». Un point de vue partagé par Alain Le Roy : « *L'Union européenne fonctionne de façon parfaitement multilatérale. C'est même la quintessence du multilatéralisme* ». Il étaye ses propos en précisant que l'Union européenne prend désormais une position beaucoup plus forte et plus commune vis-à-vis de la Chine, avec un mantra répété par tous les européens : « *la Chine est un très grand partenaire pour les grandes questions mondiales, mais c'est aussi un concurrent économique et un rival systémique* ». Enfin, il indique que l'Europe s'est unie à partir de 1999 via le traité d'Amsterdam et qu'elle a parlé d'une voix forte afin de stabiliser les pays des Balkans. L'Europe veut réduire les émissions de gaz à effet de serre de 55 % d'ici 2030, entraînant les autres pays dans son sillage, et est leader sur de nombreuses questions stratégiques, comme celles relatives aux cyberattaques. Sur ce sujet, Serge Stroobants répond qu'il faut faire la différence entre la menace posée et la réponse proposée. « *Le problème des cyberattaques est un problème global qui exige une réponse globale, le cyberspace dépassant les frontières et la capacité des États à régler ce fléau* ».

L'Europe est-elle encore désirable ?

Jean-Christophe Bas analyse que le continent européen représente aujourd'hui une infime partie de la population mondiale. Ce dernier se rétrécit, vieillit de plus en plus, et son poids économique s'avère de moins en moins puissant.

« Pour aborder la scène internationale, nous ne sommes pas en très bonne position. Il faut donc que nous puissions gouverner par la vertu par une compétition qui stimule, une coopération qui renforce et une solidarité qui unit ».

Jean-Christophe Bas

Il insiste en outre sur le fait que l'Europe est la région la plus pacifique au monde et qu'elle inspire les pays qui ne font pas encore partie de l'Union européenne. Ces derniers souhaitent en devenir membre pour améliorer leur niveau de développement socio-économique. Alain Le Roy réagit sur sa dimension économique, en rappelant le poids de la monnaie européenne dans les réserves des banques centrales, précisant que l'Union africaine se structure sur le modèle européen. Elena Lazarou relate la vision de l'Union européenne par l'Amérique latine qui voit dans nos échanges européens une façon désirable de travailler avec des voisins pour plus de prospérité, ce qu'elle appelle « le soft power », un nouveau type de pouvoir plus pacifié.



REPÈRES

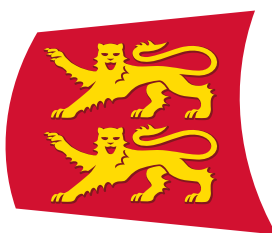
- ▶ **22%.** C'est la part de l'Union européenne dans le produit intérieur brut (PIB) mondial
- ▶ **29 000 euros.** C'est le produit intérieur brut (PIB) par habitant dans l'Union européenne, loin derrière les États-Unis (53 000 euros) mais largement devant la Chine (9500 euros)
- ▶ **94%.** Pourcentage des européens qui estiment que la question de l'environnement est importante pour eux, selon l'enquête Eurobaromètre de décembre 2019



**FORUM
MONDIAL**
— **NORMANDIE** —
POUR LA PAIX



La Région Normandie vous
donne rendez-vous en 2021
pour la prochaine édition !



RÉGION
NORMANDIE